

l'image de son Auteur ; une intelligence qui plane à son gré au-dessus de l'ordre sensible, qui contemple les plus hautes vérités et conçoit l'infini ; une volonté libre, capable d'aimer les biens supérieurs, les beautés invisibles et de s'élever jusqu'au sommet du plus pur amour de Dieu.

Sachons d'abord comprendre le chant des créatures, qui toutes célèbrent l'Etre infiniment bon, sage et puissant dont la magnificence brille dans tout l'univers. Sachons en outre nous unir à elles pour bénir le Seigneur et chanter ses perfections. Nous ajouterons surtout l'hommage le plus agréable à ses yeux : celui de nos cœurs ; l'harmonie la plus douce à son oreille : celle d'une vie surnaturelle et féconde où retentissent les notes de la vertu et l'écho des œuvres de piété, d'obéissance, de sainteté.

Puisque nous avons tout reçu de Dieu, puisqu'à chaque instant il nous comble de ses biens, notre existence toute entière ne devrait-elle pas s'écouler en sa présence dans une hymne perpétuelle d'adoration, de reconnaissance et d'amour ? Telle fut au paradis terrestre la condition de nos premiers parents : leur esprit flottait dans la lumière d'une science toute divine ; leurs sens étaient soumis à la raison ; leur âme toute imprégnée de grâce et d'innocence s'élevait comme par un mouvement naturel et spontané vers les hauteurs de la contemplation. Ils savaient mieux que nous lire dans le livre de la nature ; ils comprenaient le langage des créatures et tout leur rappelait la pensée de Dieu ; ils s'associaient au concert universel et, se faisant l'âme du monde, ils offraient au Seigneur dès l'aurore et tout le long du jour, l'hommage de leur cœur et de toute la création. Et quand le soir était venu, le spectacle des cieux étoilés leur inspirait de nouveaux accents de louange et d'admiration. Leur sommeil lui-même était si léger, si court et si pur que leur âme y résonnait encore en quelque sorte des échos de leur amour.

Mieux que le premier homme au jardin de l'Éden, les élus dans la gloire sans cesse contemplent et glorifient le Seigneur ; jamais leur regard ne se détache de ce soleil, jamais leur cœur n'interrompt ses transports. Voir Dieu, l'aimer et chanter ses infinies perfections, ce sera toute l'occupation de l'éternité bienheureuse ; c'est pourquoi le Prophète-Roi s'est écrié : « Heureux,